

TRAVAUX ORIGINAUX.

Quelques notes sur l'emploi de l'anesthésie pendant l'accouchement

Par le Dr. E. BERTHELOT, (lu devant la Société Médicale.)

Le monde n'était pas encore revenu de la surprise que lui causa la découverte de l'emploi de l'éther et du chloroforme, en inhalations, pour suspendre la douleur pendant les opérations chirurgicales, qu'il vint à l'idée du Sydenham écossais d'en étendre l'heureuse application aux douleurs inhérentes de l'enfantement.

Simpson, qu'il faut toujours mentionner en première ligne quand il s'agit d'anesthésie obstétricale, administra l'éther pour la première fois le 19 janvier 1847. La patiente avait une déformation du bassin. Simpson se décida à faire la version, mais pour la faciliter, il crut devoir employer l'éther. Il s'était convaincu d'avance par le simple raisonnement de l'utilité et de l'opportunité de l'anesthésie dans de semblables circonstances, et voici ce qu'il dit lui-même à propos de ce premier cas : "Le résultat fut des plus satisfaisant et important; car il prouva à l'évidence ce fait, sur lequel est basé l'emploi de l'anesthésie pendant l'accouchement, que les douleurs inhérentes à la parturition pouvaient être abolies, sans que pour cela les contractions musculaires de l'utérus fussent diminuées; ou, en d'autres mots, que nonobstant l'anesthésie, le travail de l'accouchement pouvait se terminer régulièrement." "en l'absence des douleurs concomitantes ordinaires."

Après ce premier cas heureux, suivi de plusieurs autres, les accoucheurs des différents pays suivirent l'exemple de Simpson, les uns avec enthousiasme, les autres avec crainte et hésitation.

En Angleterre, aux Etats-Unis et en Allemagne, cette pratique eut beaucoup de succès dès le début, et de nos jours la majorité des accoucheurs de ces pays la tiennent fort en honneur. En France, au contraire, où Dubois l'employait